

Obama : le Mitt peut-il tomber ?

Publié le 8 novembre 2012
Corentin Boniface, Vice-Président

« Monsieur le Président, savez-vous que nous avons moins de navires qu'en 1916 ?
- Mais vous savez Monsieur le Gouverneur, nous avons également moins de baïonnettes et de chevaux, parce que la nature de notre armée a changé »

Avec cette réponse pleine d'humour lors du dernier débat entre les deux candidats à la présidence des Etats-Unis d'Amérique, Barack Obama a montré à son adversaire qu'il maîtrisait le sujet sur lequel ce dernier l'attaque avec insistance : la Défense. Obama serait-il un président mou, impuissant face aux divers dangers menaçant son pays ? C'est bien sur ce point qu'insistent ses détracteurs.

En effet, et même si on a du mal à le croire, Barack Obama, l'homme le plus charismatique de la planète, est en danger. Mitt Romney, le candidat républicain apparaît en bonne position dans les sondages. Le 6 novembre prochain, le monde s'arrêtera de vivre pour suivre l'événement de l'année : les élections présidentielles aux Etats-Unis. Le 20 janvier 2009, Barack Obama devenait officiellement le 44ème président des Etats-Unis, près de 400 000 personnes se rassemblèrent au Lincoln Memorial pour célébrer la prise de pouvoir de leur héros. Quatre ans plus tard, quel bilan peut-on faire sur la politique qu'il a menée ?

Il sera bien question ici de géopolitique et de politique étrangère, bien que ces thèmes soient malheureusement souvent oubliés lors des débats. Obama a déçu sur la fermeture de Guantanamo Bay, le camp de torture basé à Cuba. Malgré ses promesses de campagne et la signature le 22 janvier 2009 d'un ordre de fermeture du camp, celui-ci reste toujours actif. Sur le conflit israélo-palestinien, là aussi le bilan apparaît mitigé. Si sa prise de pouvoir a, à elle- seule permis de mettre fin à l'opération « plomb durci » menée par Tsahal dans la Bande de Gaza, le processus de paix ne semble pas avoir avancé en 4 ans. Pourtant, dès 2009, Obama s'était vu attribué le prix Nobel de la Paix. Le message était clair : sur les questions de politique étrangère (et en particulier sur le cas palestinien), il ne devait pas se comporter en tant que Président des Etats-Unis, mais avant tout en tant qu'homme de paix.

Mais son bilan comporte également des points positifs. Le processus de retrait des soldats en Irak est presque achevé (il reste encore des « troupes non combattantes ») et ce sera également le cas en Afghanistan d'ici à 2014. Ce retrait permet aux Etats-Unis de s'éloigner un minimum de leur image de superpuissance de l'ingérence, qui avait pour conséquence le développement inquiétant d'un antiaméricanisme violent dans les pays concernés par la présence de GI's.

Son discours au Caire le 4 juin 2009 a marqué une véritable rupture avec les années Georges Bush Jr. « Je suis fier aussi de vous transmettre la bonne volonté du peuple américain et une salutation de paix de la part des communautés musulmanes de mon pays : " Salamm aleïkoum " ». Barack Obama est l'homme qui a tout fait pour empêcher le choc des civilisations, prédit par Samuel Huntington en 1996 et réalisé par Georges Bush par sa double invasion en Irak et en Iran. Il est celui qui a, à défaut d'avoir réussi, essayé d'apaiser les tensions entre Orient et Occident et de calmer la haine islamophobe à une époque où l'Islam est devenu le bouc émissaire de tous les malheurs de la planète.

Pour répondre aux doutes émis par Mitt Romney sur sa capacité à défendre son pays et ses concitoyens, nous pourrions répondre qu'il est l'homme à la base de l'attaque ayant débouché sur la mort d'Oussama Ben Laden, ancien n°1 d'Al Qaida et homme le plus recherché du monde.

Concernant l'Amérique du Sud, l'élection d'Obama a permis de décrédibiliser certains hommes politiques. Hugo Chavez, rendu presque sympathique par son opposition frontale au diable Georges W. Bush, semble hors sujet lorsqu'il utilise les mêmes mots pour désigner l'actuel président des Etats-

Unis. Du Moyen-Orient jusqu'en Amérique du Sud, Obama est le meilleur ambassadeur de son pays, « populisme » (terme lui aussi à la mode, mais n'ayant aucun sens) triomphera de nouveau.

Il ne pourra pas faire de miracles à lui tout seul, bien qu'il soit l'homme le plus puissant de la planète. Pourtant, pour la stabilité du monde, il faut souhaiter que la baraque d'Obama reste blanche encore 4 ans.

C.B.